



L'enseignant permanent à l'Institut des Relations internationales du Cameroun (Iric), Pascal Charlemagne Messanga Nyamding a été auditionné pour la deuxième fois au secrétariat d'État à la Défense chargé de la gendarmerie (SED).

Selon la convocation émise par le chef d'escadron Dieudonné Biloa, chef du service central des enquêtes judiciaires à la gendarmerie nationale, le politologue Pascal Charlemagne Messanga Nyamdig, devait être entendu « **pour fausses nouvelles et autres** ».

Ce samedi 13 mars, le membre influent du RDPC, le parti du président Paul Biya, est revenu sur ses passages au SED. Le politologue confie que interrogatoire qu'il trouve sans fondement a été « 'orienté », et « très musclé »

« suis un justiciable comme tout le monde, Pourtant, mes passages au SED le mardi 9 de 10 heures à 14 heures et le jeudi 11 mars 2021 de 15 heures à 16 heures 20 pour des motifs qui demeurent non fondés, n'ont laissé aucun citoyen indifférent; ceci est un abus grave d'autorité. Malgré les railleries de certains apôtres de la haine et la consternation des chantres de la justice sociale, j'ai été choqué par certaines intentions autoritaristes de mes interlocuteurs

Je demeure confiant malgré ce coup très dur politiquement et psychologiquement insupportable; car j'ai bien compris ce qu'un tel acte signifie pour les adversaires du renouveau après un interrogatoire orienté, sans fondements et très musclé. Je demeure fort et soutiens plus que jamais nos institutions. Souhaitant ainsi que le progrès social à travers le respect des droits de tous les citoyens, soit ainsi la locomotive de notre démocratie dont l'ancrage vers la paix et la stabilité, est plus que jamais pour notre beau pays le Cameroun, une priorité.

In fine, je remercie tous ceux qui de près ou de loin, ont été sensibles à cette injustice commandée par «la hiérarchie. »
